

La maison saccagée

Bien qu'aucune preuve de l'implication directe des LePailleur dans les insurrections de 1837 et 1838 n'existe, plusieurs éléments concordent pour confirmer leur allégeance à la cause patriotique. Le député patriote Joseph-Narcisse Cardinal fait son apprentissage du notariat avec François-Georges LePailleur avant de devenir son associé. L'engagement patriotique de François-Maurice LePailleur, le fils en premières noces de François-Georges, le mène à l'exil en Australie en 1839 avec plusieurs autres Patriotes de la région. Alfred-Narcisse, le deuxième fils de François-Georges, épouse Philomène Dalton, issue d'une famille patriote reconnue. Cette raison expliquerait, peut-être, pourquoi les troupes impériales britanniques occupent la maison en 1839 avant de la laisser aux mains des volontaires loyaux qui la saccagent. Mme LePailleur obtiendra une réparation partielle plusieurs années après l'amnistie des Patriotes.

Notes

Appellation : La Maison LePailleur
Année de construction : 1792
Adresse : 54, boulevard Salaberry Sud



Photo : Cindy Doucet

La Maison LePailleur



La Petite Histoire

La Maison LePailleur occupe une place importante dans le patrimoine local, régional et national. Construite en 1792, elle a bien traversé le temps jusqu'à aujourd'hui, et ce, sans altérations majeures. Unique à plusieurs points de vue, elle est citée monument historique par la Ville de Châteauguay. La maison ancestrale est entourée d'un vaste et magnifique terrain boisé hérité de l'ancien domaine où se trouvaient plusieurs dépendances. Situé au cœur du vieux village, ce lot témoigne des stratégies immobilières de la bourgeoisie canadienne-française et de ses impacts sur l'essor du noyau villageois. Aujourd'hui, on peut y observer un jardin potager patrimonial où l'on cultive à l'ancienne des fleurs et aliments de la fin du 18^e siècle.

Le savoir-faire des artisans de l'époque est aisément appréciable à la Maison LePailleur. D'épais murs de pierres, un puits intérieur, des réservoirs, une pierre d'évier et plusieurs foyers avec leurs cheminées placées en trompe-l'œil permettent de constater le perfectionnement des techniques de maçonnerie. La charpenterie du comble de la maison est exceptionnelle. L'assemblage à la main des madriers, sans clous et sans tous les apports des technologies industrielles,

Alfred-Narcisse LePailleur
et son épouse Philomène Dalton



L'aménagement probable de la maison

est renversant. Le génie des anciens artisans s'observe aussi dans la remarquable adaptation du bâtiment à son milieu. La maison fut d'abord un magasin général lié de près à la traite des fourrures. Un tel magasin dans un village de la taille de celui de Châteauguay est alors un lieu de rendez-vous important. En plus de l'activité économique qui s'y déroule, le magasin général est un lieu de sociabilité où se forge l'opinion publique. Plus tard, la maison sert d'étude de notaires pour le père et le fils LePailleur. Ils donnent leur patronyme à la maison. Au 19^e siècle, le notaire est au centre de l'activité économique, sociale et politique locales. C'est aussi un homme de culture et l'un des rares intellectuels du village. Ses actes notariés constituent des sources primordiales dans l'étude de l'histoire pour les historiens actuels. Nombreux sont les actes notariés du fils LePailleur, Alfred-Narcisse. Ce dernier était d'ailleurs très impliqué dans le développement du village. Il est facile de s'imaginer le mode de vie et la culture de la petite bourgeoisie de village lorsqu'on porte attention aux détails du décor de la Maison LePailleur. L'éclairage, le chauffage, l'alimentation et les autres particularités oubliées de la vie quotidienne ont laissé des traces d'un passé pas si lointain. Aussi, la spécialisation et le cloisonnement des espaces témoignent de l'arrivée de l'intimité, issue d'une culture laissant davantage de place à l'individu.

Quelques dates

1792	Construction de la maison par Pierre Bouthillier pour François Rolland.
1812	Hébergement de soldats pendant la guerre de 1812-1815 contre l'invasion états-unienne.
1826	Emménagement des LePailleur dans la maison qui porte aujourd'hui leur nom.
1829	Joseph-Narcisse Cardinal devient l'associé de François-Georges LePailleur. Cardinal sera élu député patriote, puis sera exécuté par les forces impériales britanniques avec 11 autres Patriotes du Bas-Canada.
1839	Occupation de la Maison LePailleur par les troupes britanniques puis par les volontaires antipatriotes. Saccage de la propriété.
1842	Construction de la Maison Gravel à même le terrain des LePailleur.
1896	Rénovations majeures (escaliers, larmiers).
1992	Achat de la Maison par la Ville de Châteauguay.
1998	La Maison LePailleur devient le siège social de la Société du Musée du Grand Châteauguay (SMGC).
2010	Suite à une demande de la SMGC, la Maison est citée monument historique.
2012	Restauration de la toiture en bardeaux de cèdre, selon les plans et l'allure d'origine.

La construction d'une maison en 1792

Celui qui ne bâtit pas lui-même sa maison conclut un marché avec un entrepreneur. Le marché est un contrat devant notaire, spécifique à l'achat d'une maison. Son texte est la conclusion de discussions et de négociations amorcées préalablement entre les deux parties. L'entrepreneur est davantage un maître-artisan qu'un architecte, souvent maître-charpentier ou maître-maçon. Il construit plus « à l'œil » qu'avec un plan dessiné et détaillé. L'architecture domestique québécoise est donc le fruit d'une tradition artisanale, de l'expérience accumulée, du mimétisme et d'une bonne connaissance des matériaux. Le futur propriétaire et le maître-artisan discutent du plan général et des dimensions, mais les règles d'équilibre et d'harmonie entre les murs, la toiture, les portes et fenêtres, etc., sont laissées à l'expérience de l'artisan constructeur. Chaque construction porte donc la signature de son maître d'œuvre.